

EXPOSITION DE L'ARTISTE PEINTRE HUGH WILSON À LA RÉSIDENCE AMÉRICAINE

## Des toiles pétries de sensibilité et de talent

*Des portraits captivants de targuis, des paysages lumineux d'oasis, des ruelles pleines de vie, tels sont les tableaux empreints de beaucoup de sensibilité, qu'offre l'artiste américain Hugh Wilson après son premier séjour dans le Sud algérien*

Par

Sibeen Bouabou

«Le Sud algérien à travers le regard d'un artiste américain est l'intitulé de l'exposition présentée par le peintre Hugh Wilson à la résidence de l'ambassadeur des États-Unis en Algérie.

Ce travail est le fruit de trois mois de séjour dans le Sud algérien et plus spécifiquement dans les villes de Gardaïa, de Tlemcen et de Timenouch.

Dès l'entrée dans le pays où sont exposés les œuvres de l'artiste, le regard des visiteurs est d'emblée captivé par la force des expressions des différents portraits regorgeant de sensibilité et d'humanité.

Ainsi, l'artiste a su traduire à travers les visages de la jeune fille, du targa dans la force de l'âge, ou de la vieille dans un regard répitée toute une gamme de sentiments, alliant subtilement la noblesse de la stature, la force du caractère et la douceur du regard.

D'autre part, il a transposé sur la toile les paysages et les ruelles de ces villes, pétries de l'atmosphère d'innocence captée sur le vif.

Au hasard d'une rue, d'un pan de mur laisse apparaître une oasis paradisiaque, un fil en métal rouge marque l'incursion du monde moderne dans ces espaces intemporels.

Les petits magasins, telle la boucherie au portail bleu, reprennent vie sous le pinceau de l'artiste qui plonge son regard dans ces scènes.

Ainsi, lors de son séjour lors des échecs des cartes postales touristiques, Hugh Wilson s'est imprégné du quotidien du Sud avec sa beauté mais aussi ses paradoxes.

Il confie à ce propos : «Je préfère sur place, car je voulais m'imprégner de la sensibilité du



lieu avec ses amis, ses odalis, il y avait des mouches, des enfants qui jouaient, et même des échecs qui gonflaient, c'était une véritable plongée dans la vie des habitants du Sud qui m'est spontanément adapté et accueilli comme l'un des membres de leur famille.»

Il souligne également : «Je voulais à travers ce voyage trouver mon propre style à travers ces différentes expériences humaines. Je voulais aussi servir des idées coloniales et ne pas tomber dans le style orientaliste. J'étais en quête de quelque chose de plus authentique, de plus spirituel, de plus humain tout simplement.»

L'artiste s'attarde sur un des portraits en expliquant, avec des étoiles dans les yeux : «C'est le portrait d'une musulmane d'innocence, c'est une jeune fille, mais ce n'est pas une jeune fille de quatorze ans. Elle m'a accueilli

comme son propre fils et c'était vraiment une véritable source d'inspiration pour l'expression artistique dont j'étais en quête.» C'est à l'âge de 31 ans que Hugh Wilson, originaire de Washington DC, a décidé de tout plaquer, après 15 ans de vie à New York où il travaillait comme expert financier. En fait, Hugh Wilson a obtenu son diplôme en économie de l'art de la Duke University en 1991.

En 1999, il abandonne sa carrière dans les investissements bancaires pour voyager à travers l'Asie, l'Europe et une partie de l'Afrique.

Il explique à ce propos : «Je suis arrivé à un tournant de ma vie où, lassé de la vie indépendante et matérialiste que je menais, j'étais comme une sensation de vide. J'ai décidé de prendre une année sabbatique et j'ai entendu plusieurs voyages en Asie, en Europe et en

Afrique, cela m'a permis de me ressourcer et je me suis alors décidé à me consacrer entièrement à l'art.» En 2001, Hugh Wilson termine des études d'art, obtient ses diplômes des beaux-arts de l'Académie d'art de New York en 2004 dont la formation était basée sur la forme humaine. Il est important de souligner que sa formation est principalement axée sur l'histoire, la sculpture et les techniques de peinture des anciens maîtres.

Il fut le premier étudiant à recevoir deux fois le prix Prince et Walls d'excellence académique. Il est actuellement membre du Conseil d'administration de l'École.

A propos de sa perception de l'art, il explique : «Même si la modernité est à l'art moderne qui demeure assez intéressant avec les multiples technologies qu'elle offre, ma préférence s'oriente davantage vers une approche plus traditionnelle avec comme repère de grands maîtres de la peinture tels que Picasso ou Matisse.»

Aujourd'hui, pour Hugh Wilson, la plasticité du visage continue à représenter l'élément de base de son œuvre en harmonie avec l'esthétique classique de l'art occidental.

Il demeure en quête perpétuelle de son propre style à travers les multiples voyages où il puise l'inspiration à la source de la richesse humaine.

Ses tableaux sont illuminés par cette richesse spirituelle et méritent d'être vus par un plus large public algérien.

Après avoir été comblé par son premier séjour dans le Sud algérien, Hugh Wilson confie qu'il reviendrait certainement en Algérie pour aller à la découverte d'autres régions, telle que la Kabylie. S. B.